



**Claire Draillard** est directrice de la Villa d'Estelle, une résidence hôtelière située entre les plages de la Croisette et la principale rue commerçante de Cannes.

### **Comment se porte votre activité en ce début du mois de juin ?**

Vraiment mal ! L'année 2020 s'annonçait pourtant très bonne, et en un clin d'œil tout s'est écroulé pour arriver début juin à un carnet de réservation complètement vide. Toute mon équipe est au chômage partiel depuis mi-mars. Aujourd'hui, nous voyons enfin la lumière au bout du tunnel et le sourire est revenu : le téléphone recommence à sonner, non plus pour annuler mais pour prévoir un séjour.

### **Qu'est-ce qui vous aide à réactiver la venue de clients ?**

J'essaie de faire connaître la Villa D'Estelle et notre belle région au maximum de personnes. Pour cela, je participe à des campagnes de relance menées par le comité régional de tourisme et la ville, et surtout j'ai une aide précieuse, ma fille, étudiante, qui s'occupe maintenant de ma communication digitale et des réseaux sociaux. Cet hôtel est une belle histoire de famille puisque c'était la maison de ma grand-mère.

### **Cette crise soulève-t-elle des questions sur votre métier ?**

Après plus de quinze ans d'activité croissante, je me pensais à tort « invulnérable ». Toutes mes certitudes se sont effondrées en quelques jours. J'ai réalisé que rien n'est jamais acquis et qu'il faut sans cesse se réinventer. J'ai toujours aimé l'accueil, l'hospitalité, les rencontres, et cette passion ne m'a pas quittée malgré les événements.

### **Catholique, votre foi est-elle un soutien ?**

Bien sûr. J'ai eu besoin de prendre du recul. J'ai compris que, pour avancer, je devais vivre l'instant présent dans les petites choses et faire confiance. Grâce à toutes les initiatives en ligne, je pouvais avoir chaque jour un ressourcement spirituel : un moment de prière, de louange, une célébration avec ma communauté paroissiale, ou même directement avec le pape François ! Le chemin va être encore long et difficile, ma foi m'accompagne. Je terminerai par cette phrase de Chiara Lubich, fondatrice du mouvement des Focolari : « Seul l'amour chasse la peur, et il n'y a pas de peur là où il y a un amour authentique. Ainsi, augmenter l'amour diminue la peur, parce que l'amour nous aide à accomplir des actions que la peur chercherait, au contraire, à conditionner. »